



**LES 2 SCÈNES**  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

**du 23 au 26 mars**  
Espace

# Pister les créatures fabuleuses

**Pauline Ringeade – L'iMaGiNaRiuM /  
d'après Baptiste Morizot**

Artiste associée

Dans le cadre du festival Sur Terre#2

**durée 1h**  
en famille dès 7 ans



## Rencontre

Mercredi 23 mars, à l'issue de la représentation de 15h, restez en salle pour une discussion avec l'équipe artistique.



## Empreintes fabuleuses

**23 mars à 11h – Espace**

Johanna Grandgirard vous propose une initiation à une technique d'impression à la main. Repartez avec votre empreinte animale ou végétale.



## Je pense donc c'est chouette !

**26 mars à 16h – Espace**

Dans la foulée du spectacle, cet atelier philosophique invite les enfants à échanger sur notre rapport au monde et aux êtres qui l'habitent.

**Texte** Baptiste Morizot

**Mise en scène et adaptation** Pauline Ringeade

**Interprétation** Éléonore Auzou-Connes

**Dramaturgie** Marion Platevoet

**Création sonore** Géraldine Foucault

**Costumes** Aude Bretagne

**Scénographie** Floriane Jan, Cerise Guyon

**Construction du décor** Floriane Jan, Clément Debras,  
Simon Jerez

**Création et régie lumière** Fanny Perreau

**Conseil bruitages** Sophie Bissantz

**Régie son et régie générale** Laurent Mathias

**Administration de production** Laure Woelffi,  
Victor Hocquet

**Développement compagnie, diffusion**  
Florence Bourgeon

**Production** L'iMaGiNaRiuM

**Coproduction** Le Nouveau Relax, Scène conventionnée  
d'intérêt national de Chaumont; Comédie de Colmar,  
Centre dramatique national Grand Est Alsace; La  
Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine;  
Nouveau Théâtre de Montreuil - centre dramatique  
national; Théâtre d'Angoulême, Scène nationale; TJP,  
Centre dramatique national Strasbourg-Grand Est; Théâtre  
La passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du  
Sud; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

**Soutien** TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg;  
ministère de la Culture - Drac Grand Est; Ville de  
Strasbourg; Département du Bas-Rhin

La Compagnie bénéficie du dispositif de la Région Grand  
Est d'aide triennale au développement des équipes  
artistiques du spectacle vivant pour la période 2019-2021.

Pauline Ringeade est artiste associée à La Manufacture,  
Centre dramatique national Nancy Lorraine et aux 2  
Scènes, Scène nationale de Besançon.

photographie ©Cerise Guyon



## Le merveilleux de la nature se voit mieux avec les oreilles

Également accueillie aux 2 Scènes avec *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté et de confiance ?*, Pauline Ringeade poursuit sa quête autour du réenchantement de nos relations au monde. Elle met en scène une conférence de Baptiste Morizot destinée aux enfants. Sur scène, le philosophe-pisteur est incarné par une comédienne qui, telle une Mary Poppins bruiteuse, nous fait entendre l'invisible pour nous emmener sur les traces de lynx, de loups ou de nanoulaks, ces ours nés d'une ourse polaire et d'un mâle grizzly. Sur la piste de ces créatures, l'adrénaline envahit nos veines et nous rappelle que le fabuleux, loin d'être dans le ciel ou les imaginaires, est parmi nous.



# Note d'intention

## **Ce projet c'est continuer la trace**

### **Suivre la piste**

### **Voir où elle nous emmène**

C'est aller plus loin dans un sujet qui s'est révélé central pour nous à travers notre précédente création (*N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté et de confiance ?*) : la nécessité de réenchanter nos relations au monde.

C'est ce que le spectacle nous a fait découvrir de majeur, notamment grâce au travail du philosophe-pisteur, Baptiste Morizot. C'est aujourd'hui une des choses qui me paraît être des plus belles, nécessaires et urgentes à partager avec les plus jeunes. J'ai donc choisi de mettre en scène le texte d'une conférence que Baptiste Morizot a composée expressément pour le jeune public, qui s'intitule *Pister les créatures fabuleuses*. Il s'adresse de manière privilégiée aux enfants entre 7 et 12 ans, entourés par leurs petites sœurs ou frères et surtout leurs parents, grands frères et sœurs, oncles, tantes, amis, enseignants... C'est une matière qui se partage, et prend sens dans cet échange intergénérationnel.

Baptiste Morizot enseigne la philosophie du vivant à l'université et publie son travail depuis une quinzaine d'années. Parallèlement, il pratique en tant qu'amateur le « pistage » : cela consiste à lire les traces et indices que laissent les autres animaux dans le paysage, sur les sentiers, dans la neige, la boue... pour suivre leurs pistes, et ainsi tenter de mieux comprendre comment ils vivent, où ils vivent, dans quelles interactions sociales, dans quelles nécessités vitales ils se trouvent, etc. C'est précisément au cœur de cette pratique du pistage qu'il développe une pensée du vivant extrêmement puissante, active et enthousiasmante.

Dans ce texte, il partage des récits de pistage, nous partons avec lui en forêt, en montagne, et suivons des loups, des ours, des lynx... L'adrénaline de ces enquêtes ancestrales coule instantanément dans nos veines, et la curiosité est aiguisée au plus haut point. Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les ethologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : *nanoulak*.

Les nanoulaks sont les oursons nés (la plupart du temps) de femelles polaires et de mâles grizzlys, qui se rencontrent dans leurs migrations forcées par le réchauffement climatique - les polaires ont tendance à descendre au sud, et les grizzlys à monter vers le nord. C'est une espèce fertile (ce qui n'est pas toujours le cas des hybrides) : elle est donc l'exemple d'une hybridité féconde, capable de s'adapter à un environnement en crise, et donc de porter l'espoir d'un avenir. On sait encore très peu de choses à leur sujet, mais Morizot rêve et imagine que ces oursons sont confrontés à des défis internes, avec leurs instincts différents et mélangés d'omnivore et de carnivore, pour assimiler l'enseignement d'une mère polaire sans avoir toutes les mêmes caractéristiques physiques : pas de pattes palmées mais un flair qui est attiré par le miel par exemple. Parce qu'ils ont davantage de capacités potentielles à s'adapter aux changements environnementaux, ils ont davantage de choix pour se nourrir, et donc davantage de chance de survie.

Dans nos sociétés occidentales, avec le concept-piège de « nature », nous avons plus ou moins résumé le naturel au banal, et le surnaturel à un « ça n'existe pas »... Or, le fabuleux est partout dans le réel. Il s'agit simplement de l'observer.

*« C'est en philosophe que je veux vous parler des animaux, ou plutôt de comment pister les traces des créatures sauvages. Vous, les enfants, c'est peut-être la première fois que vous entendez ce mot : "philosophie". Mais rassurez-vous, personne ne sait trop ce que c'est. Il n'est pas essentiel de l'expliquer ici. Je voudrais simplement rappeler que la philosophie, comme manière de vivre, c'est avant tout une manière d'être attentif au monde. La philosophie est avant tout une attitude : c'est une curiosité à l'égard de ce qu'on croyait savoir. Il faut la comprendre comme la foi dans l'idée que les choses sont toujours plus inexplorées, plus complexes et riches qu'on ne le pensait. C'est cette logique que je voudrais appliquer aux animaux. »*

Et il développe une idée extrêmement puissante : *« Toutes ces expériences de pistage me font penser que dans notre culture, on s'est trompé sur ce qui est fabuleux. On l'a mis dans le ciel, dans les contes, dans les imaginaires, toutes choses qui sont ailleurs, alors que le fabuleux est parmi nous à chaque instant. »*



## Faire entendre l'invisible

Pas de magie illusoire, c'est le réel qui émerveille ici.

On fait du vrai avec le faux du théâtre, en direct.

Ce n'est pas magique. C'est faux, mais c'est bien réel : on travaille sur notre capacité de perception, et son trouble. On fait exister des reliefs, des profondeurs de champ, des présences, des conditions météorologiques...

Il est beaucoup question dans ce texte de « l'invisibilité » des animaux, il me semblait donc évident de ne pas travailler à représenter au plateau leur présence par des images. En revanche, il est essentiel que ces présences existent sensiblement, organiquement. Et que les représentations se fassent dans nos têtes, dans nos corps de spectateurs, grâce au dispositif d'écoute et d'attention que nous avons développé avec toutes les créatrices de l'équipe.

Baptiste Morizot, en philosophe, pense « par tiroirs » : une pensée en amène une autre, elle suit ses propres méandres, et de cette sente de forêt nous passons au lit de la rivière, en faisant un détour par la géopolitique lupine, et puis nous retrouvons la première sente forestière.

Les objets au plateau sont, comme les « laissées » des loups au bord des chemins, des marqueurs de zone des repères pour jalonner les différents territoires de pensée que l'on traverse. Un support, une cartographie pour naviguer dans cette arborescence, qui finalement compose un paysage hétéroclite et inattendu.

Fanny Perreau, éclairagiste, et moi travaillons ensemble depuis quatre ans. L'écriture de la lumière s'est appuyée sur le dispositif scénique, mais pour commencer à y rêver, une image du texte a retenu notre attention :

*« Les animaux entretiennent des rapports compliqués avec les humains.*

*Ils estiment que nous ne sommes pas toujours très fiables, et ils ont raison.*

*En conséquence, ils sont très doués pour disparaître. Vous ne voyez pas les animaux car ils établissent entre vous et eux une distance de fuite, comme si je déplaçais devant moi un cercle de lumière et que l'animal s'en allait chaque fois qu'il apercevait ce cercle. Il suffit que cette distance de fuite soit plus grande que ma capacité à voir, pour que je ne voie jamais un animal. »*

— Pauline Ringead

# Presse

Le pistage, c'est l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage. Et savoir lire, à travers elles, les mille histoires qu'elles portent : qui, que, quoi, donc où, comment, quand, pourquoi !

Baptiste Morizot, dont la parole est portée ici par l'actrice Éléonore Auzou-Connes, nous emmène sur les sentiers observer les vivants, les manières qu'ils ont de vivre, de se transmettre les choses, et rêver à ce que cette attention ajustée peut nous apprendre à nous, animaux humains, sur nos manières d'être des vivants parmi les vivants.

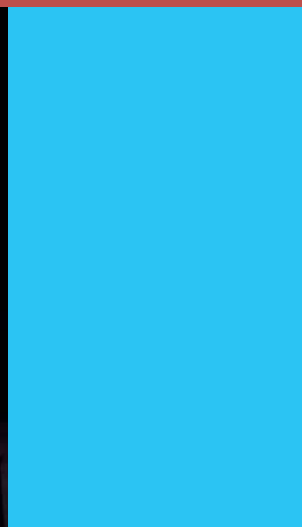
Dans cette nouvelle création de L'iMaGiNaRiuM, la part belle est faite au son et à l'écoute. L'invisible se devine dans le son, et nous permet de recomposer tout un monde de présences sensibles, au milieu desquelles on mène joyeusement l'enquête. Il ne s'agira pas de licornes ou de dragons, mais bien plutôt de fréquenter les loups du sud de la France, d'aller à la rencontre des ours du Grand Nord canadien, en passant par les renards, les abeilles et les araignées du bout du jardin, et de savourer ensemble les récits fabuleux qu'ils nous offrent.

— [sceneweb.fr](http://sceneweb.fr)

Pauline Ringeade s'est saisie du texte d'une conférence donnée par le philosophe Baptiste Morizot, également pisteur, qui, en traçant les animaux, réfléchit à ce qu'ils ont d'extraordinaire... Il ne s'agit pas, ici, de relever leur performance, mais de s'attarder sur un comportement spécifique. Comme l'abeille, qui transmet à ses congénères l'adresse de son champ préféré en dansant... ou le dauphin, qui chante le relief. Toute l'idée étant, pour les enfants, d'apprendre à regarder, et pour leurs parents, d'apprendre à leur enfant à regarder autrement. En gardant en tête que le fabuleux peut être au coin du jardin, encore faut-il savoir le regarder !

Autre enjeu : valoriser la manière dont les animaux s'adaptent aux changements de leur environnement. Ainsi, comme l'enfant s'adapte sans encombre à la société dans laquelle il évolue jusqu'à apprendre à son parent à parler et manier le numérique, les loups apprennent, par nécessité, à pêcher des écrevisses. Quant au *nanoulak*, résultat de l'hybridation / des amours entre ours polaire et ours brun, il peut non seulement nager comme l'un et chasser comme l'autre, mais apprendre à chacun de ses parents à le faire. Philosophique, ce spectacle à la bande-son immersive nous apprend également à écouter...

— *Lorraine magazine*



# Parcours

## Pauline Ringeade

### mise en scène

Pauline Ringeade se forme en tant qu'actrice au Cours Florent puis à la mise en scène à l'École du TNS entre 2007 et 2010, sous la direction de Stéphane Braunschweig et Anne-Françoise Benhamou. À sa sortie de l'école, elle fonde L'iMaGiNaRiuM et crée *Hedda Gabler* d'Ibsen, *Le Conte d'hiver* d'après Shakespeare traduit par Koltès, *Le Schmürz* de Vian, *Assoiffés* de Wajdi Mouawad, et *Fkrzictions* adapté de Marc-Antoine Mathieu et Sigismund Krzyzanowski, et dont l'adaptation à la scène a reçu l'aide à la création d'Artcena.

En parallèle de L'iMaGiNaRiuM, elle assiste les mises en scène de Gildas Milin, Julie Brochen, Rodolphe Dana, Bernard Bloch, Stéphane Braunschweig, Aurélie Morin ou encore Richard Brunel. Dernièrement, elle a assisté Anne-Cécile Vandalem sur *The Kingdom*, et créé avec L'iMaGiNaRiuM *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté et de confiance ?*, pièce jouée aux 2 Scènes en décembre 2021.

À côté de ce travail théâtral, Pauline Ringeade a toujours pratiqué la danse contemporaine et souhaite mettre cette sensibilité au service de la poésie du plateau théâtral. *La Pièce*, son premier texte, est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.

## Éléonore Auzou-Connes

### interprétation

Éléonore Auzou-Connes a toujours voulu allier les formations dites théorique et pratique. C'est pourquoi elle a mené en parallèle un cursus universitaire à Paris III, où elle a validé un master en travaillant comme stagiaire assistante à la mise en scène avec Alain Françon, et des cours de jeu. En 2013, elle intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg, où elle se forme auprès de différents comédiens et metteurs en scène, et où elle travaille également le chant avec Françoise Rondeleux, le corps avec Marc Proulx et Loïc Touzé, l'accordéon avec Christophe Oury.

À sa sortie elle joue dans deux créations au festival d'Avignon : *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly, et *Stoning Mary*, mis en scène par Rémy Barché. Elle joue ensuite dans *Shock Corridor*, *Une nuit américaine* et *L'Œil et l'Oreille* mis en scène par Mathieu Bauer au Nouveau Théâtre de Montreuil où elle est artiste associée jusqu'en 2022. Elle joue aussi dans *Bigre* de Pierre Guillois, et dans les concerts-spectacles *Hymnes en Jeux* avec l'Orchestre du Nouveau Théâtre de Montreuil. Elle met en scène et joue dans *Musique de Tables*, spectacle créé collectivement à partir de la partition éponyme de Thierry de Mey.

Éléonore Auzou-Connes collabore régulièrement avec le collectif F71, et assiste Lucie Nicolas à la mise en scène (*Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, *Parler la poudre*). Elle anime également de nombreux ateliers et mises en scène en milieu scolaire, associatif et carcéral.

# Prochainement

**22 & 23 mars**

**Théâtre Ledoux | Théâtre**

## Auréliens

François Gremaud

Aurélien Barrau a donné, en 2019, une conférence sur ce qu'il appelle *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'humanité*, à savoir la catastrophe écologique en cours. Cette conférence est rejouée par Aurélien... Patouillard. François Gremaud fait le pari de nous faire saisir, de façon plus sensible, le discours que les scientifiques répètent depuis plus de trente ans, sans que nous semblions capables de les entendre collectivement.

**23 & 24 mars**

**Espace | Théâtre**

## Farm fatale

Philippe Quesne - Vivarium Studio

Aux frontières de l'humain et de la marionnette, cinq épouvantails-poètes vivent dans un univers où tout évoque la ferme. Ils y animent une radio, se laissent aller à la philosophie et inventent de nouvelles utopies en réponse à un système qui détruit tout : les forêts, les sols, les océans...

**du 29 mars au 3 avril**

**Espace | Cirque**

## Zugzwang

Galactik Ensemble

Cinq circassiens slaloment en terrain accidenté. À force d'esquiver un décor aux multiples facettes, ils passent d'une cuisine à un bord de mer, d'une forêt à une chambre d'enfant, tels les personnages d'un grand pop-up, ces livres où des scènes surgissent en relief. *Zugzwang* est digne d'un Buster Keaton au plus haut de l'engagement physique et de la précision poétique.

**du 21 au 27 avril**

**Espace | Cinéma**

## Vacances au cinéma

**La Petite Taupe aime la nature /  
Les Aristochats / La Traversée /  
Les Ours gloutons / Chantons sous la pluie /  
Le Parfum de la carotte et autres arômes /  
Dans la forêt enchantée de Oukybouky**

Du cinéma à découvrir en famille et accessible aux enfants dès l'âge de 3 ans.

# Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de  
**Besançon**

  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ**

**doubs**  
le Département

**interreg**   
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006340/006300/006460

Programme de salle *Pister les créatures fabuleuses* - Les 2 Scènes | mars 2022  
Imprimé par la Ville de Besançon



onda



cnv



sacd



sacem



Culture  
des Départements



SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE



JOA  
CARREFOUR DE BESANÇON



ginko